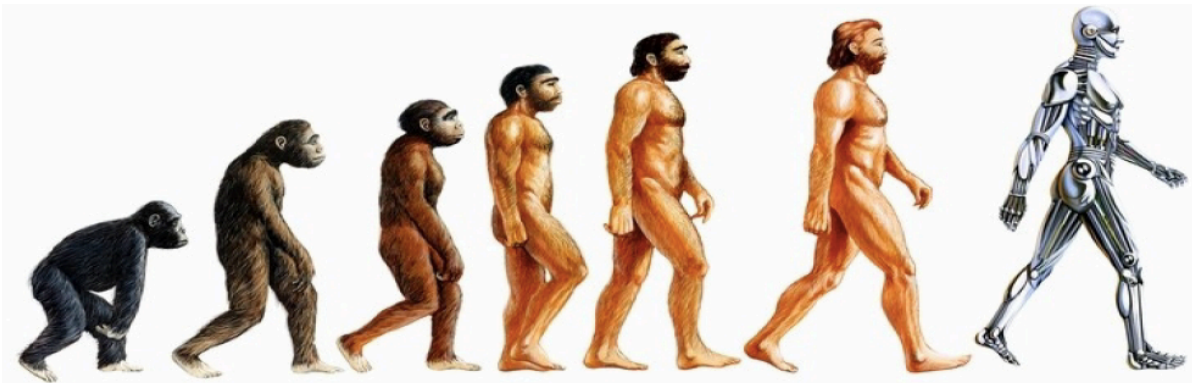


La Compagnie



Gaïa 2.0





C'est en 2001, dans le milieu du break dance Rennais, que l'aventure de la danse commence pour Mickaël Six.

En 2003 il s'installe en région PACA où il intègre la communauté underground du hip hop, et participe rapidement à différentes battles. En parallèle de ses études en IUT Statistiques et Informatique Décisionnelle, déjà loin de la course à la performance du B-Boy, il découvre et s'intéresse au travail chorégraphique avec Céline Amato, directrice artistique et chorégraphe de la Compagnie Artefakt.

Cette rencontre lui permet de concevoir une dimension différente de la danse à travers plusieurs créations comme « Recherche Colocataires » ou bien « Cyrano ».

Par la suite, Mickaël s'investit dans le travail de compagnies de danse contemporaine (compagnie de Hervé Koubi, Cie Trucmuche), mais aussi de cirque (Cie Pas vu pas pris) et de théâtre (la Brigade des Maladroits).

Il se forge une expérience basée à la fois sur la pratique et sur la rencontre.

En enseignant son approche de la danse dans des structures diverses et variées, il apprend à mieux comprendre les différents rapports que peut avoir le public avec la danse.

Si on lui met aisément l'étiquette de chorégraphe, son désir d'autonomie fait de lui le « couteau suisse » de la compagnie : chorégraphie, mise en scène, création lumières, scénographie, il s'improvise aussi vidéaste et costumier... sans oublier le principal, car c'est avant tout un danseur !

Trois de ses créations sont actuellement en tournée dans toute la France et en Europe.

B-Gaïa : les prémices d'une réflexion

B-Gaïa est un spectacle créé en 2008.

Au commencement, un monde pur où les éléments, eau, feu, terre, et vent, filent en parfaite harmonie... Soudain, une apparition va tout changer et tout prendre en main. L'Homme fait irruption et projette de tout contrôler. Les différents éléments ne sont plus que de simples marionnettes. Cependant, le dérèglement de Gaïa approche à grand pas et les quatre éléments se rebellent contre l'Homme dont l'extrême exigence va se transformer en grande impuissance face à sa propre bêtise. Pour comprendre l'essence même de cette création, la lecture ne suffit pas. Il faut la regarder, l'écouter et suivre son empreinte.

Dix ans après, Gaïa 2.0 se place comme le deuxième volet de cette réflexion universelle.

Note d'intention

Cette création est guidée par l'envie de questionner la place des évolutions technologiques dans notre quotidien, leurs influences et, dans ce contexte, le sens du mot « Humanité ». En effet l'homme nature se confronte à l'homme augmenté. Quelle est la place de l'humain dans un monde où les logiques productivistes et économiques prédominent sur des logiques humanistes ou écologiques ? La réponse à cette question implique de retracer l'aventure de cette « Humanité » pour mieux imaginer les défis qui nous attendent.

Loin de vouloir énoncer de grandes vérités ou apporter de nouvelles réflexions philosophiques sur ce sujet, déjà bien alimenté par le mouvement Transhumaniste, notre objectif est d'amener le spectateur à prendre conscience que nous vivons une nouvelle révolution technologique qui évolue très vite et qui est en train de chambouler, en bien ou en mal (l'avenir nous le dira) notre modèle économique, social et politique.

Processus de création - La forme pour la salle

Le premier travail de recherche portera sur la figuration de la naissance de l'Homme et son évolution à travers ses grandes phases :

- Cellule : recherche autours de manipulation d'objet et de matière comme un tissu Lycra duquel les danseurs « naîtront »
- Homme-insecte : études chorégraphiques
- Primates : études chorégraphiques
- Homosapiens : études chorégraphiques
- Homme guerrier : études chorégraphiques
- Homme industriel : construction du décor au plateau (cube métallique de 2x2 mètres)
- Homme technologique / augmenté : intervention de la vidéo et arts numériques.

Pour se faire, et dans un premier temps, le chorégraphe Mickaël Six accompagne son équipe dans un travail de recherche pour permettre aux danseurs de créer et proposer un vocabulaire chorégraphique. En tant qu'auteur de la pièce, Mickaël écrira ensuite des « phrases » à partir de ces « mots » qui lui auront été donnés.

Le but est ici de suggérer la réflexion sans être démonstratif en proposant une forme non pas descriptive mais lisible afin de laisser le spectateur libre dans son interprétation et son imaginaire.

La vidéo interviendra comme support et rehaussera le propos en figurant la connexion de l'homme à la machine.

Le décor construit durant le spectacle pourra servir de support et ainsi appuyer le propos en créant un lien entre ces différentes phases de l'évolution.

Processus de création - La forme pour la rue

Les arts de la rue font depuis toujours partie intégrante de l'identité et de l'activité de la compagnie Bakhus. Tout comme celles qui lui ont précédé, cette nouvelle création sera pensée pour la rue et adaptée en ce sens en pièce purement chorégraphique. Deux versions du spectacle seront donc disponibles.

Calendrier de création

Temps de création prévu : 30 jours pour l'équipe complète par cession d'une semaine

- **Du 19 au 26 Janvier 2018**
Premier travail de recherche à l'Entre-Pont (Nice, 06) et au Pré des Arts (Valbonne, 06)
- **Du 9 au 15 Avril 2018**
Recherche chorégraphique à l'Entre-Pont (Nice, 06)
- **Du 23 au 27 Avril 2018**
Construction du décor : cube métallique de 2x2 mètres à l'Atelier de l'Entre-Pont (Nice, 06)
- Du 10 au 16 Octobre 2018
Recherche chorégraphique au Pré des Arts (Valbonne, 06)
- **Du 29 Octobre au 3 Novembre 2018**
Recherche chorégraphique à l'Entre-Pont (Nice, 06)
- **Du 14 au 20 Janvier 2019**
Recherche chorégraphique – Lieu à trouver
- **Septembre ou Octobre 2019**
Résidence accompagnée à l'Entre-Pont (Nice, 06)
- **Première exploitation – version rue**
Festival Aurillac 2019
- **Première exploitation – version salle**
Septembre 2020

Équipe artistique et technique

Mickaël Six : Chorégraphe – Auteur – Metteur en scène

Danseurs : Mickaël Six / Marius Fanaca / Maurin Bretagne / Romain Veyseyre

Technicien lumière en cours

Technicien vidéo : Jean-Luc Tourné

Depuis sa création en 2011, à l'initiative du chorégraphe et metteur en scène Mickael Six, la compagnie de danse BAKHUS puise son énergie dans son ouverture aux différentes pratiques artistiques afin de multiplier ses possibilités d'expression et développer chaque projet dans une dynamique singulière. Soutenue par la ville de Cannes, la compagnie Bakhus est une association de loi 1901. Son but ? Evoluer ensemble et proposer aux spectateurs des spectacles poétiques et vivants, TRÈS vivants !

L'acrobatie, la musique live, la vidéo, le Théâtre, les arts du Cirque, la construction scénographique, la manipulation d'objets... font déjà partie du paysage de la compagnie.

Les créations naissent toutes de rencontres enrichissantes et de cet insatiable besoin de fédérer les envies, et les compétences des acteurs d'art en tous genres ...

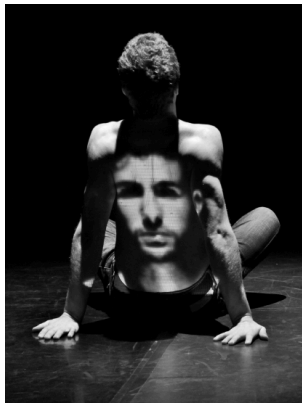
Toujours résultat d'expériences humaines et collectives intenses, mais aussi de projets personnels divers associés, les interprètes mettent leur travail en commun et gravitent autour d'une idée originale de départ, pour faire de la danse urbaine leur moyen d'expression.

C'est elle qui met alors le corps en scène et le guide dans le but de servir le projet et d'offrir dans ses effets visuels ce qu'elle sait faire de plus varié et de plus beau.

En parallèle de ses créations BAKHUS s'investit dans des projets pédagogiques et artistiques divers.

En partenariat avec les affaires culturelles de Cannes, l'Education Nationale et l'Espace de l'Art Concret de Mouans-Sartoux, la compagnie sensibilise différents types de public via des représentations ou formations en milieux sportifs, en festivals, et au sein de structures associatives culturelles et éducatives.

Elle est également engagée dans l'apprentissage de la danse pour personnes en situation de handicap ou de réinsertion.





A l'ombre de Corée

La Création « A l'Ombre de Coré » est née en 2011 suite à la rencontre du chorégraphe Mickaël Six et du danseur Sami Loviat-Tapie. Ce projet chorégraphique explore l'univers du champ visuel avec ce que l'on voit et ce que l'on croit voir. Transportés dans un univers poétique, le spectateur tiraillé entre le royaume des ombres et le monde qui l'entoure ne sait plus toujours où donner de la tête. Entre réel et virtuel la confusion s'installe.

Cette pièce chorégraphique a notamment été programmée au théâtre La Passerelle à Gap scène nationale des Alpes du Sud en 2013 et au festival les Hivernales d'Avignon 2014.

La couleur des Hommes

Le duo "La Couleur des Hommes » est la première création de Sami LOVIAT-TAPIE, danseur/collaborateur de la compagnie BAKHUS. Ce projet tente d'exprimer plusieurs facettes de l'Homme aussi bien au singulier que dans sa relation à l'autre en ayant comme finalité d'en interroger la nature primitive. Les corps et leurs émotions évoluent au fil des variations musicales et des respirations. À la fois contemporain et hors du temps les deux personnages se livrent aux tracas de leur ego.



La quête de Jazzon

De la Musique Jazz à la Danse Hip hop, le chemin paraît long. Pourtant, la corrélation des deux styles se retrouve dans leurs origines culturelles quasi similaires. La création danse et musique « la Quête de Jazzon » née en 2012 et prend racine dans la Culture noire « afro-américaine » qui mélange des influences africaines, européennes et américaines.

Jazzmen et danseurs hip hop sont omni-genres, liés ensemble par des philosophies plus musicales et culturelles que par tout autre paramètre limitant du « style ». En collaboration avec le quartet du Jazzman Seb Chaumont, la compagnie Bakhus se lance dans ce projet avec 4 danseurs afin de retrouver leurs origines culturelles communes.

Glaucos

Ce projet résulte de la rencontre entre le chorégraphe Mickaël Six, le danseur Sami Loviat-Tapie et des amateurs spécialistes du « Parkour ». Cette discipline est une activité physique qui vise un déplacement libre et efficace dans tous types d'environnements, en particulier hors des voies de passage pré-établies. Ce s'oriente vers un travail d'état de corps et une mise en scène autour de l'univers de la mer. Les interprètes vous embarqueront dans le monde de marins. Hors du temps.



Contacts

Mickaël Six – Compagnie Bakhus

06.63.56.55.15

ciebakhus@gmail.com

Fabienne Meurice – Chargée de diffusion

06.30.56.62.23

fabienne@guillaumemeurice.fr



Marion Llombart - Chargée d'administration

06.21.78.43.78

lemaildemarion@realizlesite.fr

Cécile Graziani – Chargée de production

06.03.64.08.11

lemaildececile@realizlesite.fr

